



Assemblée des Premières Nations
Chef national Shawn A-in-chut Atleo

Notes d'allocution

32^e Assemblée générale annuelle
Moncton, Nouveau-Brunswick
Le 12 juillet 2011

Discours d'ouverture
À LA POURSUITE DE L'AUTODÉTERMINATION :
CONCRÉTISONS NOS DROITS ET NOS RESPONSABILITÉS

Notes d'allocution du Chef Shawn A-in-chut Atleo
Discours d'ouverture de l'Assemblée générale annuelle de l'APN – Le 12 juillet 2011

[Salutations d'usage]

[Salutation aux aînés (l'Aîné hôte John Joe Sark), aux chefs, aux femmes et jeunes leaders, au Chef régional Augustine, au Chef Knockwood, au premier ministre, au maire et à tous nos hôtes et nos invités très spéciaux]

Nous avons tous déjà été si bien accueillis et pris connaissance de l'hospitalité de renommée mondiale de nos hôtes dans le cadre des activités de la fin de semaine et d'hier, et nous avons donc très hâte de prendre part à tout ce qui a été prévu ici pour nous.

Quel formidable rassemblement et quelle excellente occasion de nous réunir sous le thème inspiré... « DANS UN ESPRIT DE PAIX ET D'AMITIÉ ».

C'était la vision de nos ancêtres, qui vivaient sur ce territoire et partout au pays; une vision de nations autochtones qui travaillent ensemble, qui se respectent et se soutiennent les unes les autres. Quand de nouvelles nations sont arrivées, nous leur avons offert le même soutien... mais, nous l'avons fait en pleine connaissance de nos droits et de nos responsabilités.

Aujourd'hui, c'est avec un grand plaisir que je parlerai de l'année importante qui vient de passer depuis notre dernier rassemblement à Winnipeg, mais plus particulièrement de l'année qui s'en vient.

Je crois que nous avons une occasion exceptionnelle, et que des attentes urgentes sont placées sur nous tous en tant que leaders des Premières nations, pour favoriser, appuyer et créer des changements réels dans nos collectivités.

La relation entre les Premières nations et la Couronne se porte effectivement très bien. De l'époque précédant la Confédération, aux traités numérotés, puis aux traités modernes et aux détenteurs de titres et de droits, cette relation – bien qu'elle ait pris différentes formes et ait des histoires différentes – est fondée sur des éléments communs. Elle commence avec nos droits et nos responsabilités sacrés, notre identité et notre compétence.

Cette relation encadre de façon permanente et durable notre autodétermination, notre avenir et notre réussite.

Tandis que nous nous réunissons dans cette région, cela nous rappelle que les nations qui étaient là à l'époque précédant la Confédération affirment leur place. Les Mi'kmaq ont fait des progrès considérables en matière d'éducation et cela a commencé lorsqu'ils ont affirmé leur rôle, leur langue et leur contrôle!

Les nations visées par un traité dans l'ensemble des territoires visés par un traité numéroté se consacrent activement à toutes les facettes de leurs relations. Le renforcement de leurs sociétés, de leurs économies, de leurs cultures et de leurs gouvernements s'effectue en fonction de la vision initiale des ancêtres établie dans les traités.

Notes d'allocution du Chef Shawn A-in-chut Atleo
Discours d'ouverture de l'Assemblée générale annuelle de l'APN – Le 12 juillet 2011

En passant du temps avec les aînés, les leaders et les jeunes de nations visées par un traité, nous en apprenons beaucoup ensemble. Les cérémonies et les protocoles sont les fondements des traités. Au début juin, j'ai eu l'honneur de participer à une cérémonie sacrée dans la Première nation de Pauingassi avec l'Aîné Dave Courchene et des aînés du Traité 3 et le tambour du Traité n° 3. Le but de la cérémonie m'a été décrit comme étant « d'invoquer la force de nos ancêtres afin d'aider chacun de nous à accomplir les tâches exigeantes auxquelles nous sommes confrontés chaque jour ».

Pas plus tard que la semaine dernière, j'ai eu la chance de me retrouver de nouveau dans le territoire du Traité n° 9 – tandis que j'étais accueilli par la Première nation Moose Cree sur les côtes de la baie James à l'occasion de la conférence du Conseil Mushkegowuk.

Une récente étude sur le Traité n° 9 confirme pour les Canadiens ce que nos aînés nous ont toujours dit, et nous transmettons ce message à nos jeunes : notre peuple n'a pas cédé son territoire ni ses droits conférés par traité. C'est un message que tout le Canada doit entendre, puisque c'est le fondement de notre relation – les promesses que nous avons faites et qui doivent être honorées.

Nos jeunes de nations visées par un traité se font entendre afin de perpétuer ce message. Comme nous l'a dit la jeune Trina Williams au cours de la réunion :

« Nous devons prendre des mesures concrètes au lieu de tenir toutes ces discussions. Nous devons faire quelque chose ensemble. »

Une jeune leader de nation du Traité n° 9, Kerilee Nakochee, a encouragé ses pairs à se faire entendre. Elle a dit : « Si vous avez quelque chose à dire, dites-le tout de suite. Si vous voulez changer les choses, alors changez-les. »

Je suis tout à fait d'accord. Nous trouvons de l'inspiration partout, dans la sagesse de nos aînés et les discours de nos jeunes. Ils sont notre avenir et ce, dès aujourd'hui.

Comme je l'ai dit à maintes reprises : nous sommes tous liés par des traités. Au-delà des traités numérotés, des Nations ont avancé de nouveaux traités partout au pays – les Cris de la baie James au Québec – les défis et les obstacles auxquels ils sont confrontés et leur remarquable succès sont instructifs pour chacun de nous.

Nous nous tournons vers le Nord, vers le Yukon, où ils se sont engagés dans le travail ardu de revendication de leur compétence, de bâtir leurs institutions et de définir leur relation dans le contexte actuel. Cette réussite a donné lieu à de nouveaux défis – en ce qui concerne le maintien de la relation et l'application de la mise en œuvre. Avec tout traité, le travail ne s'arrête pas à la signature d'un accord – ce n'est que le début de la relation.

Notes d’allocution du Chef Shawn A-in-chut Atleo
Discours d’ouverture de l’Assemblée générale annuelle de l’APN – Le 12 juillet 2011

Nous nous tournons également vers les régions en Colombie-Britannique et ailleurs. Les détenteurs de titres et de droits ont fait des percées importantes sur différents fronts. Je pense à la célébration à laquelle je me suis joint avec Ma-nuulth ce printemps et au moment où ils ont sorti les canoés – la conclusion symbolique de générations d’efforts – c’était un moment de survie et de triomphe!

Le Chef héréditaire Huu-ay-aht Tom Happynook m’a décrit le sentiment en disant : « Shawn, nous sommes libres; nous sommes enfin libérés de la *Loi sur les Indiens*. » C’était le sentiment qui découlait de la pleine expression de leurs droits et de leurs responsabilités, pour briser les chaînes et se débarrasser d’un contrôle colonial imposé.

Vous voyez, peu importe votre relation Première nation-Couronne : qu’elle soit antérieure à la Confédération ou issue d’un traité numéroté, d’un traité moderne ou d’un autre accord, nous poursuivons tous nos buts en fonction de nos droits et de nos responsabilités. Et il est également très clair que nous devons tous travailler ensemble et nous appuyer les uns les autres.

Nous savons tous qu’il y a d’importants défis à relever, des problèmes à régler, voire même des cris de désespoir à apaiser à la maison.

Des situations d’urgence comme des inondations et des incendies causent d’importants dégâts dans nos collectivités et nos familles, qui en arrachent déjà. J’ai visité des Premières nations qui ont dû composer avec des circonstances difficiles à maintes reprises l’an dernier. Je suis allé dans la Première nation de Peguis où les inondations ont forcé l’évacuation de familles entières à six reprises au cours des trois dernières années. Cette situation est tout à fait inacceptable.

J’ai aussi été témoin de première main du traumatisme que vivent ceux d’entre nous qui sommes confrontés aux situations dévastatrices des femmes et des jeunes filles portées disparues ou tuées. La sécurité est de la plus haute importance.

Nous ne pourrons progresser si nous ne pouvons assurer la sécurité de nos enfants.

J’ai prononcé un discours à un sommet des femmes le mois dernier et j’ai été bouleversé en pensant aux jeunes garçons et aux jeunes filles qui ne grandiront pas avec une mère... qui ne connaîtront pas l’amour que tout enfant mérite.

Nous avons tous pris connaissance des nouvelles tragiques tard hier de la nation crie de Samson et, à ce point-ci, j’aimerais prendre un moment pour offrir nos plus sincères condoléances à tous les gens et à toutes les familles d’Hobbema. Cette perte tragique d’un jeune garçon d’à peine cinq ans – arraché à sa famille et privé d’une vie ultérieure – perdu aux mains d’une violence insensée. Nous ressentons profondément cette douleur et nous offrons nos prières à tous ceux touchés par cette tragédie. Nous y reviendrons un peu plus tard car j’ai demandé qu’un « livre de condoléances » soit créé afin que nous puissions tous y exprimer nos pensées et nos sentiments et faire preuve de solidarité à l’égard de ceux qui souffrent.

Notes d’allocution du Chef Shawn A-in-chut Atleo
Discours d’ouverture de l’Assemblée générale annuelle de l’APN – Le 12 juillet 2011

Nous avons offert nos vœux aux familles et aux leaders qui acceptent nos prières et qui soulignent qu’il s’agit d’un dur coup pour une collectivité qui avait fait des progrès en vue de réduire la violence.

Cette nouvelle est un triste rappel. Un rappel de notre responsabilité. Cette situation tragique met davantage en lumière le travail que nous accomplirons ici au cours des trois prochains jours. Elle nous rappelle que notre travail est de constituer des collectivités plus saines, plus fortes et plus sécuritaires pour notre peuple. Des collectivités sans gang, sans crime et sans violence effroyable – qui sont sans contredit les symptômes de la pauvreté, du tourment et du désespoir. Mais, nous savons également que nous devons en faire plus – nous devons faire preuve du leadership et du courage nécessaires pour dire... plus jamais! pour dire que, quoi qu’il arrive, nous protégerons nos enfants et nos familles. Et, quoi qu’il arrive, nous devons nous soutenir les uns les autres. Nous devons favoriser la compréhension et les bons rapports au sein de nos Premières nations et entre celles-ci pour mettre fin à la violence.

C’est notre appel... ce qui nous incite à être là pour nos enfants – pour les aimer et honorer la mémoire de tous ceux que nous avons perdus à la suite de tragédies et bien nous ancrer dans notre conviction qu’un jour cette violence n’aura plus sa place.

C’est la tâche que nous devons accomplir ensemble. Créer les conditions de réconfort, de confiance, de compassion et de sécurité afin qu’ils n’aient plus à verser de larmes pour les plus vulnérables de nos citoyens.

Cette réalité est de plus en plus claire pour un nombre croissant de Canadiens. Dans son rapport final publié il y a quelques semaines, la vérificatrice générale souligne que le Canada ne dispose pas de directives, d’objectifs ou de résultats clairs en ce qui concerne son travail avec les Premières nations, et qu’il n’a pas de stratégie ni la capacité pour mesurer les résultats pour nos collectivités.

Ce rapport ne surprend aucunement les Premières nations. Nous vivons cette réalité jour après jour. Il est pratiquement impossible d’établir des plans à long terme sans aucune certitude au niveau des ressources et extrêmement difficile de bâtir nos économies face à tant de restrictions et de politiques désuètes. Et, même quand le ministère change de nom, devenant arbitrairement Affaires autochtones – et nos collectivités qui se demandent ce que tout cela veut dire, quelles sont les répercussions?

Les résultats d’une approche unilatérale sont aussi prévisibles que tragiques : la vérificatrice générale dit qu’avec les années, les choses se sont aggravées et que l’écart au niveau de la qualité de vie s’élargit. Elle a examiné des faits concrets et a constaté que notre peuple et nos enfants souffrent.

Pour faire avancer les choses, selon la vérificatrice générale, il faudra un virage radical. L’unilatéralisme du passé n’a pas fonctionné – et le gouvernement fédéral et les Premières

Notes d'allocution du Chef Shawn A-in-chut Atleo
Discours d'ouverture de l'Assemblée générale annuelle de l'APN – Le 12 juillet 2011

nations doivent maintenant travailler ensemble pour remédier aux conditions actuelles et bâtir un avenir meilleur pour tous les citoyens des Premières nations.

Comme vous le savez, l'APN et le gouvernement fédéral ont mis sur pied le plan d'action conjoint Canada-Premières nations en réponse aux priorités établies par les leaders des Premières nations. Le Canada a fait savoir qu'il s'engageait à travailler avec nous dans des domaines clés, faisant un lien direct avec la présentation des excuses et l'appui de la Déclaration des Nations Unies. Ce plan repose sur des principes clés qui reconnaissent et qui affirment les droits des Autochtones et issus de traités. Les fondements ont été jetés.

Nous n'avons jamais cessé de solliciter un engagement réel et un partenariat réel afin de faire avancer nos priorités. Cela constitue un consentement libre, préalable et éclairé en ce qui concerne toute décision qui pourrait avoir une incidence sur les droits ou la compétence des Premières nations.

Le plan repose sur un travail de collaboration pour renforcer la relation Couronne-Premières nations, avec la garantie qu'il n'y aura aucune répercussion sur les processus locaux ou régionaux. Il contient des éléments pour l'avancement de la mise en œuvre des droits issus de traités, l'amélioration des négociations et de la mise en œuvre et l'examen de la Politique sur les revendications globales comme mesures d'intervention prioritaires. On y exprime également l'appui du Canada à l'égard des priorités en matière d'éducation, d'économie et de renforcement des capacités pour les gouvernements des Premières nations.

Mais ne vous y trompez pas : ce travail n'a rien de nouveau. En tant que leaders, bon nombre d'entre nous ont passé des années, des décennies à travailler pour améliorer la vie des membres de notre peuple. Ce plan représente un programme axé sur des priorités clés : bien sûr nous continuerons de travailler sur d'autres questions importantes pour notre peuple.

Les gouvernements des Premières nations sont prêts à exercer nos droits et nos responsabilités. Le travail axé sur la collaboration et le respect mutuel constituait la vision initiale de nos ancêtres et cette vision nous guidera pour les années à venir.

Pendant des décennies, nos nations visées par un traité ont vu les ressources se faire engloutir du Nord au Sud sans aucun avantage pour nos collectivités. Nos rivières ont été exploitées sans notre consentement en vue d'alimenter les néons des grandes villes, alors que nos cimetières étaient inondés et que notre peuple était relégué aux seaux de toilette.

Le temps est venu pour les Canadiens d'apprendre la vérité à propos de nous, de nos traités et de notre relation de nation à nation afin de faire avancer le partenariat.

Tout au long du parcours, chacun de nous – que ce soit sur le plan communautaire, au niveau d'un traité ou d'une organisation régionale, ou au bureau national – a un rôle à jouer. La Stratégie nationale de l'APN sur les traités met de l'avant des éléments clés et soutient chaque nation visée par un traité dans ses efforts.

Notes d’allocution du Chef Shawn A-in-chut Atleo
Discours d’ouverture de l’Assemblée générale annuelle de l’APN – Le 12 juillet 2011

C’était là la prémisse de notre tout premier Sommet international autochtone sur l’énergie et les mines il y a à peine quelques semaines, un événement que nous avons tenu avec le CNIA et qui a connu beaucoup de succès attirant plus de 800 leaders et citoyens autochtones.

Certains diront qu’il y a un objectif économique ou encore un objectif lié à nos droits. Mais, soyons très clairs : il n’y a qu’un objectif, et il concerne nos droits. C’est la seule option qui respecte notre passé et qui reflète nos responsabilités quant à notre avenir!

En tant que gardiens et protecteurs de ce territoire, les Premières nations visent un juste équilibre entre le développement et l’environnement depuis des générations. Encore aujourd’hui, nous ouvrons la voie. Notre conversation avec le Canada se poursuivra jusqu’à ce que nous nous retrouvions avec un partenaire de la Couronne disposé à mettre en œuvre tous les éléments des traités.

Cette conversation se poursuit dans le cadre de notre assemblée ici. Notre programme prévoit des discussions stratégiques particulières sur toutes les questions importantes qui nous concernent, allant de l’éducation, à la santé, à la sécurité communautaire, l’environnement, les pensionnats, les terres, l’aide à l’enfance et la gouvernance.

Nous ne reculerons plus lorsqu’il s’agira de nos droits. Nous tiendrons notre bout. Nous sommes passés à l’offensive à l’égard de nos droits. Nous devons utiliser le temps que nous passerons ici ensemble pour discuter du travail que nous devons accomplir et établir des stratégies en vue d’obtenir un maximum du soutien et de succès.

Je suis ouvert à l’approche conjointe à laquelle a convenu le gouvernement fédéral, mais c’est notre responsabilité d’exiger des comptes du gouvernement parce que nos objectifs représentent des mesures et des résultats.

C’est pourquoi nous avons demandé qu’une rencontre entre les Premières nations et la Couronne ait lieu cette année. Il s’agirait d’une réunion entre les leaders des Premières nations et le premier ministre et des représentants clés du gouvernement fédéral. Nous demandons un programme ciblé afin qu’il en ressorte un plan d’action ciblé. Nous ne voulons pas d’une approche panautochtone et nous ne voulons pas prendre part à des discussions interminables. Le temps est venu d’agir.

Ces efforts doivent déboucher sur des investissements majeurs. Nous connaissons les besoins au niveau communautaire. Nos enfants ne peuvent plus attendre. Une attention particulière doit être accordée à certaines priorités et ce, dès maintenant. Nous ne pouvons nous permettre de perdre une autre génération.

Nous incitons tous les secteurs de compétence à générer une masse critique de soutien pour des résultats. Nous travaillons par l’entremise de différents organismes, comme le Conseil de la fédération, dont la prochaine réunion aura lieu le 20 juillet.

Notes d’allocution du Chef Shawn A-in-chut Atleo
Discours d’ouverture de l’Assemblée générale annuelle de l’APN – Le 12 juillet 2011

Nous devons relever un défi de taille en matière de financement, et nous visons un règlement de la question de l’équité. Nous souhaitons obtenir un financement stable et durable qui soit, à tout le moins, équivalent aux garanties auxquelles ont droit les provinces.

L’une des priorités sera d’instaurer un système d’éducation qui soutient entièrement nos enfants. Le premier ministre m’a dit qu’il soutenait cette priorité et qu’il travaillera avec nous. Les travaux du Groupe de travail national sur l’éducation sont en cours et le Groupe a fait sa première visite à Akwesasne. Il a rencontré le Grand Conseil, visité les écoles et discuté avec des enseignants et des membres de la collectivité. Sa première réunion officielle a eu lieu la semaine dernière avec le Comité de l’éducation de chefs de l’APN. Immédiatement après, il a rencontré le Comité directeur de l’éducation des Premières nations en Colombie-Britannique. Le Groupe procède à l’établissement de son calendrier complet et s’assurera que toutes les régions auront l’occasion de participer au processus.

Mais, soyons clairs. La décision de chaque Première nation de s’engager ou non sera entièrement respectée. Je sais que certaines nations préfèrent un processus parallèle, alors que d’autres s’en remettent aux démarches devant les tribunaux ou le Parlement, et que d’autres choisissent de descendre dans les rues. Nous soutenons TOUS les efforts. Nous avons BESOIN de TOUS les efforts!

Le travail du Groupe est de vous écouter, d’élaborer des options et de produire un rapport qui sera remis au ministre et aux Premières nations en même temps. Vous avez mon engagement profond que ces options seront soumises à chacun de vous aux fins de discussion. Les prochaines étapes feront suite à nos délibérations et à nos décisions collectives. Il n’y a pas de marchandage; il n’y a pas de résultat déjà convenu.

Le but est de faire avancer votre situation, d’amener le gouvernement fédéral à la table et de travailler en vue d’obtenir des résultats pour nos enfants. En fin de compte, l’avenir appartient à vous et à chacune de nos collectivités.

Mon rôle, comme je l’ai mentionné, est d’ouvrir les portes ou de les enfoncer s’il le faut. Nous pouvons tenir bon contre les propos alarmistes et diviseurs de nos détracteurs et ceux qui veulent nuire à notre programme en essayant de nous dresser les uns contre les autres. Ces vieilles tactiques ont été utilisées maintes et maintes fois contre nous et parmi nous. Nous ne pouvons nous battre pour nos droits si nous nous battons entre nous.

Mais, nous pouvons y arriver... nous pouvons être confiants et, ensemble, avancer. Nous devons agir dès maintenant en ce qui concerne nos droits, nos responsabilités et nos enfants!

Nous nous devons de saisir l’occasion et d’en tirer le maximum au nom de notre peuple. Nous ne nous engageons pas dans des initiatives comme le Groupe de travail national ou le Plan d’action conjoint avec des œillères. Nous nous y engageons en pleine conscience des défis qui nous attendent. Nos aînés et nos ancêtres ont remporté d’importantes victoires grâce à leurs stratégies et leur sagesse. Nous pouvons en faire autant.

Notes d’allocution du Chef Shawn A-in-chut Atleo
Discours d’ouverture de l’Assemblée générale annuelle de l’APN – Le 12 juillet 2011

Nous ne compromettrons jamais nos droits, nos principes, notre peuple en faveur d’une entente. Mais nous nous devons, au nom des citoyens de notre peuple, de saisir toute occasion de rendre leurs vies meilleures. Il se pourrait que nous ne réussissions que dans un seul domaine, mais cela sera quand même un succès. Et, si nous agissons intelligemment et avec stratégie, et, par-dessus tout ensemble, nous pouvons faire de grandes choses. Mais, nous devons faire de notre mieux. Nous devons à nos enfants et aux enfants à venir d’accomplir ce travail.

Nous disposons des protections dont nous avons besoin, de l’armure et des boucliers qui nous protégeront pour aller de l’avant. Les victoires de nos ancêtres – l’article 35, les excuses et l’engagement à la réconciliation et, maintenant, l’appui global de la Déclaration des Nations Unies – nous protégeront dans nos prochaines démarches.

Mais, il va sans dire que nous devons, être vigilants à chacune des étapes du processus. Nous devons évaluer ce rapport et nous devons en être entièrement satisfaits. À chaque élément, nous devons marquer le terrain gagné d’un repère – un repère incitant à l’action à nos propres conditions. C’est ce que nous devons accomplir ensemble...

Les chefs nous ont clairement donné la directive de faire de la Déclaration des Nations Unies un guide pour la défense de nos intérêts et l’orientation de nos efforts, pour mettre de l’avant l’approche qui incite au respect mutuel et au partenariat et qui établit des normes claires à atteindre dans tout ce que nous faisons.

C’est ainsi que je vois le rôle de l’APN : créer l’espace nécessaire pour permettre aux nations de mettre en application leurs stratégies et leur compétence en conformité avec leurs droits et leurs responsabilités.

Et aujourd’hui donc, je conclurai en examinant avec vous un document qui vient préciser ce que j’ai dit ici. Il fait état de ce que nous avons entendu de la part des leaders des Premières nations au cours de la dernière année au sujet des défis qui nous attendent.

Ce qui en ressort, selon moi, est un portrait très clair.

On y retrouve un grand nombre d’activités variées, mais il est fondé sur les solides prémisses de nos droits. Il constitue un effort concerté pour rebâtir et récupérer notre compétence et nos responsabilités.

Les Premières nations sont toutes en campagne pour l’avancement de leurs droits – selon des approches, des circonstances et des réalités différentes.

Mais, c’est une campagne avec une destination claire.

Une destination qui nous assure la place que nous méritons au sein de nos terres et de nos territoires, qui favorise nos enfants et qui leur garantit un avenir meilleur.

Notes d'allocution du Chef Shawn A-in-chut Atleo
Discours d'ouverture de l'Assemblée générale annuelle de l'APN – Le 12 juillet 2011

Je vous invite à y jeter un coup d'œil – il se trouve dans la trousse que vous avez reçue ce matin ainsi que sur le site Web de l'APN. Il reflète le travail dans lequel nous nous sommes engagés d'une façon qui nous aide à définir les efforts et les prochaines étapes que nous devons entreprendre. Il contient quatre éléments clairs :

1. La relation Première nation-Couronne
2. Les nouvelles relations financières
3. La mise en œuvre des gouvernements des Premières nations
4. Le changement structurel

Chaque élément décrit les voies et les activités possibles que nous poursuivons. Chaque élément doit être avancé en regard des autres pour atteindre notre objectif.

[L'avancement de la relation Premières nations-Couronne est un pas en avant qui, dans le cadre d'étapes comme le rassemblement Premières nations-Couronne, les réunions des premiers ministres avec les Premières nations et un éventuel accord Premières nations-Couronne, assure l'avancement et l'affirmation de nos droits.

Nous avons besoin de nouvelles relations financières fondées sur des principes communs et mutuellement acceptables qui garantissent la prestation de services durables et équitables fondés sur des normes établies d'un commun accord.

Nous devons mettre en œuvre nos gouvernements en établissant nos institutions et nos mécanismes de planification et de reddition de comptes...

... et pour terminer, nous devons dicter le changement structurel.

Ce changement doit d'abord reconnaître la compétence des Premières nations, doit comprendre un examen et une analyse juridiques minutieux, pour ensuite apporter les changements structurels à la machinerie du gouvernement fédéral. Jusqu'ici, la bureaucratie et ses politiques ont échoué lamentablement. Nous avons besoin de nouvelles structures qui reconnaissent la relation et soutiennent la responsabilité.]

Mais, nous aussi nous avons un travail à accomplir. Nos organisations doivent soutenir et favoriser la réédification des nations et l'établissement efficace d'institutions de gouvernance avec des responsabilités, une reddition de comptes et une direction claires.

Je me suis adressé à vous à cette période l'an passé pour vous dire que nous pouvions envisager un temps dans les deux à cinq prochaines années où les gouvernements – à leur propre discrétion et selon leur orientation – n'agiront plus dans le cadre étroit de la *Loi sur les Indiens*.

Au cours de la dernière année, je me suis rendu dans chaque région et dans un bon nombre de collectivités, et je peux dire : Chers amis et collègues leaders – c'est possible. En fait, la machine

Notes d’allocution du Chef Shawn A-in-chut Atleo
Discours d’ouverture de l’Assemblée générale annuelle de l’APN – Le 12 juillet 2011

est en marche – elle est bien en marche. Notre travail consiste à assurer la poursuite des efforts et à trouver des moyens de nous soutenir pleinement les uns les autres.

En tenant compte du chemin que nous avons fait et en évaluant chaque élément et chacune de nos responsabilités respectives, nous pouvons organiser nos efforts, mobiliser nos énergies et inspirer non seulement les membres de notre peuple mais d’autres personnes dans tout le pays à nous manifester leur appui.

On peut déjà voir cet appui se manifester. Que ce soit aux chambres de commerce, aux grands rassemblements de leaders d’entreprises et d’opinion du Canada auxquels j’ai eu l’occasion de m’adresser, aux réunions annuelles de différents groupes, comme Centraide, d’universitaires et d’institutions. Nous avons mis de l’avant des énoncés de partenariat avec un bon nombre de groupes et nous recevons de plus en plus d’appuis dans l’ensemble de la population – des leaders et des Canadiens ordinaires qui disent : c’en est assez! Nous avons compris! Il faut faire quelque chose! Oui, nous avons encore du travail à faire, mais nous approchons d’une masse critique d’appui de la part du public pour renverser la vapeur, franchir le point critique.

Je crois sincèrement que c’est notre temps... Notre temps de pousser plus fort, d’engager les conversations difficiles, de se parler ouvertement et honnêtement. C’est notre temps de nous rassembler pour nous soutenir les uns les autres. C’est notre temps en tant que nations autochtones de ce pays.

Nous n’abandonnerons pas la bataille pour nos droits et la bataille pour nos enfants. Je peux vous assurer que nous continuerons jusqu’à ce que nous ayons obtenu équité et justice pour nos enfants.

Alors ensemble, faisons notre travail pour honorer ce jeune garçon de Samson et tous les enfants, pour honorer tous les membres de notre peuple et leur faire savoir que nous bâtissons un avenir meilleur, ensemble.

Nous citoyens doivent passer en premier. Ce travail n’a rien à voir avec les communiqués de presse et les tractations politiques – En termes clairs et simples, nous devons nous jurer de ne plus jamais accepter les tragédies qui se produisent chaque jour dans nos collectivités. Après tout, c’est une question de vie ou de mort.

Tous ensemble, nous devons soulever nos citoyens, nos frères et sœurs, nos mères et nos pères, nos grands-parents, mais par-dessus tout, nos enfants et nos petits-enfants.

Merci de vous être joints à moi et à toute l’Assemblée aujourd’hui. J’ai bien hâte d’échanger avec vous au cours des prochains jours afin d’établir notre plan d’action pour aller de l’avant ensemble.

Kleco kleco!